

## **ENJEUX - Épisode 6**

Comment garder Paris propre pendant les Jeux ?

**Caroline Loisel** : Journaliste et animatrice

**Nathalie Dessyn** : Cheffe de la circonscription fonctionnelle de la Ville de Paris

**[00:00:04.080] - Caroline Loisel**

Le 14 juillet 2024 marquera le coup d'envoi des Jeux olympiques et paralympiques. Après un long périple à travers la France, la flamme olympique arrivera enfin à Paris. J'ai grandi dans le 12<sup>e</sup> arrondissement de cette capitale. J'aime ses fêtes de la musique, ses nuits blanches. Je connais ma ville, ses terrasses, ses passages couverts, ses monuments et ses façades. Habiter dans la ville qui accueille les Olympiades et ses près de 15 000 athlètes est un événement qu'on ne vit qu'une seule fois dans sa vie. Pour autant, je ne sais pas pour vous, en tant que parisienne, je me pose beaucoup de questions. Je suis Caroline Loisel et dans ce podcast, je pars à la rencontre de celles et ceux qui sont au cœur de l'organisation des Jeux Olympiques. Soyez les bienvenus dans Enjeux. Un podcast de la Ville de Paris qui vous emmène dans les coulisses des ultimes préparatifs de cet événement unique. Paris, bientôt, sera arpenté par des milliers de visiteurs. Il y aura du monde. Et qui dit monde, dit consommation. Qui dit consommation, dit grand enjeu de maintenir la propreté de la ville. Pour mieux comprendre comment la ville de Paris s'y prépare, j'échange aujourd'hui avec Nathalie Dessyn, cheffe de file pour la propreté des Jeux.

**[00:01:27.980] - Caroline Loisel**

Bonjour Nathalie.

**[00:01:29.080] - Nathalie Dessyn**

Bonjour Caroline.

**[00:01:29.980] - Caroline Loisel**

Merci d'être venue à nous aujourd'hui. Alors tu es cheffe de la fonctionnelle depuis cinq ans. Quelle est la mission de ce service de la ville de Paris ? Et en dehors des Jeux Olympiques, quelles sont toutes ses responsabilités ?

**[00:01:43.360] - Nathalie Dessyn**

Alors la fonctionnelle, c'est un service technique de la propreté de Paris. On est 400 agents. C'est un service essentiellement constitué d'agents de propreté, des éboueurs, des encadrants d'éboueurs. Et en fait, on intervient sur des missions un peu à forte technicité, un peu qui changent du travail d'éboueur classique. Donc on va faire du désaffichage, du dégraissage, on enlève des épaves de vélo, on intervient sur des accidents sur la chaussée pour nettoyer les débris. C'est un vrai couteau suisse et puis on est aussi l'équipe qui intervient systématiquement en fait sur les grands événements. Donc ça va être le Marathon de Paris dimanche, on est très mobilisés et puis on va intervenir sur la Technoparade ou des grandes manifestations revendicatives pour remettre en propreté après l'événement.

**[00:02:30.100] - Caroline Loisel**

Oui donc toutes grandes manifestations publiques vous intervenez aussi ?

**[00:02:33.250] - Nathalie Dessyn**

Absolument.

**[00:02:34.250] - Caroline Loisel**

Alors spécifiquement pour les Olympiades, comment vous vous êtes organisés ? Ça représente combien de personnes au total qui vont être mobilisées ?

**[00:02:43.660] - Nathalie Dessyn**

Alors le nombre de personnes mobilisées pour les Jeux, je sais pas parce qu'en fait on est tous mobilisés. Toute la propreté de Paris va être mobilisée, c'est pas que la fonctionnelle. Il faut que tous nos collègues de division, qui sont donc les divisions, c'est des entités qui sont dans chaque arrondissement de Paris, vont nous aider à assurer la propreté des Jeux. Entre guillemets, ma position de cheffe de file, comme vous avez dit au départ, c'est parce que comme j'étais cheffe de la fonctionnelle et qu'on a l'habitude de gérer des grands événements, on m'a confié un peu cette mission depuis le début. Mais maintenant, en fait, c'est tout le monde qui participe au projet des Jeux. Et évidemment, la fonctionnelle, elle aura un grand rôle, mais les collègues aussi des autres territoires vont participer aussi à ce grand événement.

**[00:03:28.720] - Caroline Loisel**

Donc justement en ce moment vous êtes dans cette phase de redescente vers le terrain ?

**[00:03:32.920] - Nathalie Dessyn**

On est complètement dans la phase de redescente mais aussi participatif où tout le monde a sa gamme à jouer en fait. Donc on échange beaucoup avec tous les collègues, que ce soit les collègues qui sont sur le terrain, les collègues qui sont dans les services centraux, les collègues qui gèrent par exemple les gros camions, c'est un autre service. Donc on est dans cette phase de préparation et on est en pleine ébullition justement avec plein de réunions, on fait plein de PowerPoint, plein de choses comme ça pour savoir comment s'organiser parce qu'en fait, entre guillemets, notre organisation elle va être complètement percutée par les Jeux et pas juste parce qu'il y a 15 millions de visiteurs qui arrivent. Il y a plein de choses en fait qui font qu'il faut qu'on s'adapte.

**[00:04:09.430] - Caroline Loisel**

Oui alors justement quand tu dis organisation percutée par les Jeux: rien qu'au quotidien, qu'est-ce que vous gérez ? Ça représente quoi en termes de chiffres la propreté à Paris ?

**[00:04:17.820] - Nathalie Dessyn**

Alors la propreté à Paris, c'est déjà 7000 agents qui œuvrent au quotidien pour nettoyer les rues et collecter surtout les ordures ménagères des parisiens. C'est près de 3000 tonnes par jour de déchets qui sont collectés. C'est 500 gros camions qui sont dans les rues, qui font des itinéraires. C'est ça la propreté de Paris. Cette mission-là, c'est une mission de service public qui doit continuer pendant les Jeux. On n'a pas le choix.

**[00:04:39.850] - Caroline Loisel**

Oui donc, si je comprends bien, vous avez un double enjeu. A la fois l'enjeu de continuer le quotidien sur la Ville de Paris et en même temps, évidemment, d'assurer les événements qui vont avoir lieu et cette manifestation publique. Est-ce que vous avez dû recruter par exemple ?

**[00:04:55.900] - Nathalie Dessyn**

Alors non, on n'a pas recruté. Mais en fait, on utilise tous nos leviers d'adaptation parce que le service de la propreté, c'est un service qui... On a l'impression que c'est une grosse machine, un peu difficile à bouger, etc. Mais en fait, c'est un service qui s'adapte. Et il y a plein d'événements où on s'est adapté. Peut-être que les parisiens ne s'en sont pas rendus compte, mais des choses qui ont percuté notre organisation et on s'adapte systématiquement. Et comment on s'adapte ? En fait, là, on a travaillé beaucoup avec les agents, justement, pour qu'ils planifient leur congé, en dehors des périodes de Jeux, donc on a fait un gros travail là-dessus. On va mobiliser aussi nos agents en leur demandant de se surmobiliser, donc ça passe par des heures supplémentaires qu'on va leur demander de faire. Alors on est très dans le volontariat aussi, c'est-à-dire que les agents qui ne pouvaient pas ne pas partir en congé, eh bien on a pu les laisser partir. Mais à côté de ça, ceux qui avaient et qui pouvaient se surmobiliser, c'est comme ça qu'en fait on travaille.

**[00:05:55.540] - Caroline Loisel**

Et donc spécifiquement pour les Jeux Olympiques, est-ce qu'il y a des équipes qui ont été constituées ? Comment vous allez vous organiser entre gérer le quotidien et gérer les Jeux ?

**[00:06:03.750] - Nathalie Dessyn**

Alors justement, on a toute cette phase de gérer le quotidien qui est très importante, mais aussi on a créé en fait ce qu'on appelle des Teams Olympiques qui vont œuvrer en fait autour des sites de compétition. Donc c'est des agents qu'on a recrutés. On a mené plus de 160 entretiens justement pour recruter ces agents et il y en a presque 150 qui vont œuvrer autour des sites de compétition sur des horaires qui sont pas à leurs horaires habituels, sur des sites qu'on crée pour eux. Donc ils vont être dans des gymnases, mais ils seront au cœur des sites de compétition. Et donc ces agents-là, par exemple, ils vont s'assurer en fait que la propreté autour du site est maintenue, parce qu'il va y avoir énormément de monde. On va utiliser des moyens un peu différents, enfin innovants, puisqu'ils vont être la plupart du temps en vélo, et même avec des remorques électriques sur leur vélo, enfin voilà.

**[00:06:48.190] - Caroline Loisel**

Alors justement, concernant toutes les nouveautés, les innovations, les nouvelles pratiques que vous mettez en place dans le cadre de cet événement, quelles sont-elles ? Elles sont encore en test ? Où est-ce que vous en êtes là-dessus ?

**[00:06:59.600] - Nathalie Dessyn**

Dans les nouvelles pratiques, mais c'est surtout le nouvel enjeu, en fait, c'est que dès janvier 2025, les villes ont l'obligation de proposer du tri sur l'espace public. Donc ça, on l'a pris à bras le corps en tout cas pour les Jeux, pour faire en sorte que tout le public qui arrivera sur les sites de compétition ait un endroit pour trier ses déchets avant d'arriver dans le site. Donc on a créé ce qu'on appelle, alors c'est des jargons, on a plein de jargons, et donc il y en a un qui s'appelle un abri-bac. Donc en fait c'est un gros enclos, on a mis des bacs dedans, mais en fait on l'habille avec vraiment du jaune du vert pour montrer voilà là vous pouvez trier vos déchets et donc amener les spectateurs à trier leurs déchets sur ces gros enclos. Donc ça c'est une innovation parce que habituellement sur nos événements on met

plutôt des petites corbeilles à droite à gauche et là on se dit le spectateur il doit aussi faire le travail de venir dans ce gros spot en fait de récupération de déchets pour mettre ses déchets donc ça c'est une innovation. Et puis, en fait, on y reviendra sûrement, mais il va y avoir beaucoup de rues qui vont être impossibles à circuler par moment en véhicule motorisé.

**[00:07:58.800] - Nathalie Dessyn**

Et donc, c'est là où nos agents, on va les mettre à travailler avec des vélos. Et justement, pour collecter les déchets, on a acheté sept remorques électriques qui vont s'attacher à nos vélos pour justement collecter des sacs qui sont des sacs sur les poubelles de rue ou même des bacs de collecte. C'est une grosse nouveauté. Et vous pourrez voir, pendant les Jeux, nos agents avec des vélos, et on appelle ça des carrioles, qui circuleront dans les rues de Paris.

**[00:08:30.060] - Caroline Loisel**

Avec les abribacs, un peu plus d'effort pour les touristes et les participants, les spectateurs à cet événement. Mais en même temps, ça veut dire un paysage plus joli, pas avec des petites poubelles.

**[00:08:41.130] - Nathalie Dessyn**

Exactement. L'idée, c'est aussi visuel, c'est-à-dire qu'un gros abribac avec une belle communication, etc. C'est pour donner aussi l'envie aux gens de trier, de se dire maintenant on met du tri sur l'espace public, c'est quand même une nouveauté. Sur Paris il y a quelques sites où on propose le tri sur l'espace public mais là on a un geste fort par rapport à ça. Sachant que la ville, elle souhaite aussi quand même qu'il y ait la disparition du plastique à l'usage unique donc on espère aussi quand même ne pas avoir beaucoup de déchets à collecter. L'idée c'est que les gens par exemple ils arrivent avec leur gourde et non des bouteilles en plastique par exemple.

**[00:09:11.060] - Caroline Loisel**

Ça c'est super on en parle dans le prochain épisode, on ne va pas spoiler le prochain épisode. Donc si je comprends bien, on va demander un peu plus d'effort à tous les spectateurs et les spectatrices de cet événement avec ces abris bacs, mais en même temps, ce sera un joli confort visuel.

**[00:09:28.210] - Nathalie Dessyn**

Exactement. Joli confort visuel. Et puis alors ça, c'est le backup derrière pour nos équipes. En termes de logistique, c'est très facile à gérer pour nous et ça nous permet d'avoir des zones tampons où on stocke les déchets en attendant d'avoir des grosses baignes qui viennent les collecter. C'est double emploi.

**[00:09:42.420] - Caroline Loisel**

Alors j'imagine que sur cet événement, il y a des nouvelles dimensions qui se présentent à vous. Comment vous vous êtes organisé, comment vous vous êtes préparé pour bien les gérer ?

**[00:09:52.520] - Nathalie Dessyn**

Il y a deux dimensions en fait. Il y a la première dimension, c'est comment les Jeux et le fait qu'on ait eu envie, qu'il y ait quelqu'un qui ait eu l'idée de se dire on va tout faire dans Paris, et on va avoir des courses de vélo, on va avoir du marathon, on va avoir plein de courses comme ça dans Paris et ça va être génial. Et puis après, il y a la partie un peu plus événements qu'on a plus l'habitude de gérer. Et

sur la partie un peu, l'idée d'organiser un si grand événement dans un espace comme ça, aussi dense que l'espace parisien, en fait, c'est ce que dit la préfecture de police au fur et à mesure des conférences de presse, c'est qu'il y a plein de rues à un moment donné qui vont être fermées à la circulation pendant plus ou moins longtemps. Et ça pour nous, c'est un impact extrêmement fort parce que ça a un impact en fait sur la collecte de nos ordures ménagères. C'est-à-dire que la collecte au quotidien, toutes nos 500 bennes, là, que je vous disais tout à l'heure, qui naviguent dans l'espace parisien, eh bien il faut changer nos itinéraires, annuler peut-être certains jours les collectes.

**[00:10:44.450] - Nathalie Dessyn**

Et donc c'est toute cette organisation, toute cette mécanique qui est super huilée qu'on doit revoir sur quasiment la moitié par exemple de la quinzaine olympique parce que vous avez quasiment un jour sur deux une course de vélo ou un triathlon qui arrive sur l'espace parisien. Donc ça c'est une gestion en amont qu'on est en train de mener avec les collègues justement des divisions des arrondissements. Et donc ça c'est le premier enjeu, c'est comment on arrive à assurer notre service public malgré toutes les contraintes qu'on a de circulation.

**[00:11:19.570] - Caroline Loisel**

Les Jeux Olympiques, c'est aussi surtout une cérémonie d'ouverture. Quel va être votre rôle précisément, puisqu'on va tous et toutes être potentiellement sur les quais ? Comment ça va se passer après ?

**[00:11:30.000] - Nathalie Dessyn**

Alors une cérémonie d'ouverture, nous on l'a chiffrée en se disant que c'était presque trois marathons à gérer en une seule journée.

**[00:11:36.820] - Caroline Loisel**

Ça donne une idée.

**[00:11:37.700] - Nathalie Dessyn**

Voilà, donc ça donne une idée. Donc effectivement, c'est plus de 300 000 spectateurs qui vont être sur les quais. Je reviens sur mon histoire d'abri-bac, c'est une soixantaine d'abri-bac qu'on va installer, ça représente presque 1000 bacs qu'on va installer sur l'espace public pour que les gens puissent gérer leurs déchets. Et puis, c'est plutôt les équipes de la fonctionnelle qui vont intervenir au bord de la cérémonie, des agents qui vont intervenir en vélo. Donc là, c'est à ce moment-là qu'on va pouvoir les voir. Et puis aussi, c'est tous les éboueurs des divisions et des arrondissements autour qui vont intervenir, faire en sorte que les cheminements piétons soient propres, parce qu'avec 300 000 visiteurs qui arrivent comme ça pour regarder les athlètes passer sur la scène, forcément, ça génère du déchet. Il faut qu'on s'assure que ça soit propre pendant toute la période.

**[00:12:21.620] - Caroline Loisel**

D'un point de vue plus général, quels sont les trois défis principaux que vous devez relever dans cette équipe de fonctionnels ?

**[00:12:29.260] - Nathalie Dessyn**

Dans l'équipe de la fonctionnelle mais aussi avec les Teams Olympiques, c'est quand même ultra présent sur les sites qui vont être extrêmement fréquentés. Donc c'est tous les sites de compétition, la cérémonie et puis évidemment tous les spectateurs qui vont se rendre sur les parcours de course pour voir la course de vélo du 3 août par exemple. Donc c'est là où en fait nous on veut être présent justement pour assurer la propreté autour de ces sites-là. D'une part pour l'expérience spectateur, mais aussi pour montrer une bonne image de Paris, parce que c'est quand même je sais plus combien de milliards de téléspectateurs qui vont regarder les rues de Paris. Donc c'est important pour nous, on est fiers de notre ville, donc on veut la montrer à ce moment-là la plus belle possible. Le deuxième enjeu, c'est évidemment faire en sorte que la propreté autour, la collecte des déchets des Parisiens, elle fonctionne toujours et que le service qu'on propose au quotidien, il soit toujours le même pendant les Jeux. Ça c'est super important pour nous. On ne va pas laisser tomber les arrondissements où il y aurait un peu moins de festivités, quoique, il y en a partout.

**[00:13:26.900] - Nathalie Dessyn**

Donc voilà, on est ultra vigilants à faire en sorte d'être surmobilisés. Effectivement, là, il y a beaucoup de spectateurs, mais aussi s'assurer que la propreté et la collecte des déchets fonctionnent toujours dans toutes les rues de Paris. Et puis le troisième enjeu, en fait, il est plus immatériel. Il est collectif. C'est aussi de montrer que, bah ouais, Propreté de Paris, on est capable de se mobiliser, on est capable de s'adapter, on est capable vraiment de changer nos manières de travailler, de travailler tous ensemble pour collectivement réussir à accueillir un événement de cette envergure-là. Je pense que presque tous mes collègues, peut-être qu'on le verra plus jamais dans notre carrière, en fait.

**[00:14:09.480] - Caroline Loisel**

Oui c'est clair et c'est vrai qu'il y a un enjeu peut-être aussi de... à travers ce que tu dis j'entends la reconnaissance parce que finalement tous les jours vous faites ce travail mais en tant qu'habitant tu considères que c'est un dû en fait voilà et tu vois pas la valeur qui est derrière et si sur cet événement vous êtes ultra mobilisés et que ça se passe très très bien il y a forcément de la reconnaissance qui sera là.

**[00:14:33.770] - Nathalie Dessyn**

C'est ce qu'on avait vu un peu dans le Covid. C'est-à-dire qu'il y a eu la vraie reconnaissance des agents qui continuaient à collecter les ordures. Et c'est vrai qu'on l'a un peu oublié. Ça serait bien de se rappeler que sur des événements plus joyeux, on est là aussi et on sait vraiment s'adapter.

**[00:14:48.980] - Caroline Loisel**

Et vous assurez. Il y a ce que vous faites vous, mais il y a aussi tout ce qu'on va pouvoir faire, nous, en tant que spectateurs et spectatrices, pour faire attention en fait.

**[00:15:00.840] - Nathalie Dessyn**

Absolument. En fait, on prépare le terrain, c'est-à-dire qu'on va faire des grosses opérations de deep cleaning, on va nettoyer les tags, les graffitis. Non pas qu'on ne le fait pas au quotidien, c'est presque 2000 anomalies de propreté qui sont signalées via l'application "Dans ma rue". Donc on va continuer à faire ça, on va renforcer pour qu'effectivement ça soit vraiment bien nettoyé d'ici les Jeux. Mais c'est vrai que chacun se mobilise pour ne pas jeter son encombrant sur le trottoir sans prendre rendez-vous, ne pas jeter les papiers par terre ou faire des graffitis et coller des affiches. Ça va nous aider aussi à faire en sorte que le jour J, l'ensemble de l'espace-ville parisien, il est au top.

**[00:15:34.220] - Caroline Loisel**

Donc on sera aidé toujours par cette appli, on peut toujours déclarer quelque chose. Tu disais 2000 anomalies par an, par mois ?

**[00:15:41.680] - Nathalie Dessyn**

Par jour en fait. On traite 2000 signalements DMR, donc on dit DMR "Dans Ma Rue", par jour. C'est énorme. Et là, dans les opérations, on a engagé toutes les équipes pour s'auto-signaliser toutes les anomalies. Donc nos équipes, elles ont utilisé "Dans Ma Rue" et elles ont shooté en fait tous les défauts de propreté qu'il y avait sur l'espace public pour qu'on les traite d'ici les Jeux.

**[00:16:03.350] - Caroline Loisel**

Et donc en plus des abribacs, on aura toujours une petite poubelle qui sera à proximité ?

**[00:16:07.250] - Nathalie Dessyn**

Bien sûr, il y a toujours nos 30 000 poubelles qu'on peut utiliser, qui sont collectées une voire deux fois par jour, donc il suffit de les utiliser et ça va aussi nous aider à maintenir la propreté de l'espace public.

**[00:16:23.620] - Caroline Loisel**

On approche bientôt de la fin, Nathalie. Qu'est-ce qui fait que vous allez réussir ?

**[00:16:27.750] - Nathalie Dessyn**

On va réussir parce que mine de rien, mes équipes, on a une expérience et une expertise même sur l'événementiel et la logistique. Je crois que personne ne peut nous envier. Et ça, je pense que le parisien, il ne s'en doute pas de cette expertise qu'on a sur les événements. Et puis, on regardait avec un de mes collègues quand est-ce qu'on avait reçu le premier message pour nous dire il faut préparer la cérémonie. C'était décembre 2021. Donc autant vous dire que ça fait un moment qu'on prépare cet événement avec beaucoup de méthodes. On essaie de tout anticiper dans toutes les tâches qu'on fait au quotidien. Et en fait, c'est quand même des équipes, au-delà de mon équipe et même toutes les équipes de propreté, c'est des équipes qui ont énormément de discipline. Au final, énormément aussi de respect des consignes qu'on peut donner et comment on les applique. Et ça, je crois que les gens ne se rendent pas compte de cette mécanique-là, de la propreté, et aussi des équipes vraiment engagées.

**[00:17:22.570] - Caroline Loisel**

On s'en rendra compte pendant les JO. Et pour terminer, de quoi es-tu la plus fière ?

**[00:17:28.030] - Nathalie Dessyn**

Aujourd'hui, je suis vraiment fière de l'implication de mes collègues et que là, on va tous dans le même sens. Ils sont impliqués au quotidien, mais là, on sent vraiment une vraie volonté de réussir. Et cette implication-là, on l'a vécu dans des grands moments phares et même parfois un peu compliqués sur des épisodes de revendications sociales ou des choses comme ça où on est présent. Mais là, on le prépare et vraiment, tout le monde est impliqué.

**[00:17:52.880] - Caroline Loisel**

Je vous souhaite un bon final de préparatif. Merci, Nathalie.

**[00:17:56.980] - Nathalie Dessyn**

Je vous remercie.

**[00:17:58.420] - Caroline Loisel**

Je suis Caroline Loisel, et vous venez d'écouter Enjeux, un podcast de la Ville de Paris, produit par Louie Créative, l'agence de création de contenu de Louie Média. Merci à Nathalie Dessyn pour sa participation. Kenza Helal-Hocke a supervisé la production pour Louie Créative, en collaboration avec Sandra Berkoukeche pour la Ville de Paris. Martin Venturini a réalisé et mixé cet épisode, et composé sa musique. Enjeux est à retrouver là où vous aimez écouter vos podcasts, Apple Podcasts, Deezer ou Spotify. Vous pouvez nous laisser des étoiles, des commentaires et surtout, en parler autour de vous. Vous pouvez également réagir et continuer de nous suivre sur LinkedIn et sur le compte Instagram @paris\_maville. Et pour plus d'informations sur les Jeux olympiques et paralympiques, rendez-vous sur paris.fr. Dans le prochain épisode, nous aurons l'occasion de parler des enjeux de la planète. À bientôt!